



### *Quelques mots sur ScriptaLinea*

Le recueil de textes *Éclats de vie* du Collectif De la diversité à la créativité a été réalisé dans le cadre de l'aisbl ScriptaLinea.

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socioartistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques : français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), espagnol (Colectivos de escritos), néerlandais (Schrijverscollectieven), roumain (Colectiv de scriere / scriere creativă), anglais (Writing Collectives)...

Chaque Collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivant·es (reconnu·es ou non) désireux·ses de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacune·e éclaire d'un texte littéraire pour aboutir à une publication collective, outil de sensibilisation et d'interpellation citoyenne et même politique (au sens large du terme) sur la question traitée par le Collectif d'écrits. Une fois l'objectif atteint, le Collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant·es et démarrer un nouveau projet d'écriture.

Les Collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-)publics : centre culturel, association, bibliothèque... Il s'agit en effet pour le collectif d'écrits et ses lecteur·trices d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu socioculturel d'une région ou d'un quartier, et ce, dans une logique non marchande.

#### Droits d'utilisation:

*Éclats de vie* du Collectif De la diversité à la créativité est produit par ScriptaLinea aisbl et mis à disposition selon les termes de la licence *Creative Commons* (texte complet sur [www.creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr](http://www.creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr))



ScriptaLinea, 2025.

N° d'entreprise BE 0503.900.845 RPM Bruxelles  
Éditrice responsable: Isabelle De Vriendt

Siège social:  
Chaussée de Wavre 205 – 1050 Bruxelles (Belgique)  
[www.scriptaline.org](http://www.scriptaline.org)

Si vous voulez rejoindre un Collectif d'écrits,  
contactez-nous via  
[www.scriptaline.org](http://www.scriptaline.org)

Les Collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et à celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivante y est reconnue comme experte, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal à égal avec les autres membres du collectif d'écrits.

Chaque année en principe, les Collectifs d'écrits d'une même région ou d'un pays se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et les réflexions des un-es et des autres sur notre société. Ils reconnaissent dans les autres parcours d'écriture une approche similaire qui amène chaque collectif d'écrits à co-construire son parcours. Cette démarche, développée au niveau local, vise à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, et ce, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble, l'engagement et la création littéraire.

**Isabelle De Vriendt**

Coordinatrice de l'aisbl ScriptaLinea



### *Le Collectif De la Diversité à la créativité*

Parti de l'association Proforal en janvier 2014, le Collectif De la diversité à la créativité s'est installé à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean.

Pour ce neuvième parcours, nous avons choisi le thème « éclats de vie » qui nous a permis de parler des différentes émotions vécues face aux événements de nos vies. La technique du collage nous paraissait appropriée pour illustrer nos textes. Nous avons eu la chance que l'artiste Norma Berardi nous a proposé généreusement de partager son savoir avec nous lors d'un atelier.

Ce parcours-ci, nous avons souhaité élargir nos horizons en rencontrant un éventail plus large d'associations molenbeekoises. Et nous avons eu le plaisir de présenter des lectures pour le projet « Jardin des Sens » à Anderlecht, en collaboration avec le Collectif La Compagnie des Scribes.

L'année 2023 était marquée par les 10 ans de ScriptaLinea pour lesquels nous nous sommes investies en écrivant un conte collectif<sup>1</sup> et en participant à la préparation de la lecture publique.

**Geraldine Catino, Jeannine Kerstius, Antonia Raya García,  
Regina Röhrer, Zoé Sevrin et Zohra Tamsamani**

Membres du Collectif De la diversité à la créativité en 2023 et 2024.

*Collectifs d'écrits*

<sup>1</sup> Et si ScriptaLinea n'existait pas, 2023, pp. 52-59.

*Du Collectif De la diversité à la créativité*

*Regards sur l'éducation et la formation, 2014*

*Jeux de société, 2015*

*Course à l'An vert / Vlammende natuur, 2016*

*Résistances, 2017*

*Sais-tu le monde ?, 2018*

*À la folie... pas du tout, 2019*

*L'eau dans tous ses (d)ébats, 2020*

*Orages de liberté, 2022*

*À propos du Collectif*

*De la diversité à la créativité*

*Les écrivantes, par Pascale Stevens,  
documentaire radiophonique, 2017*

*Sais-tu le monde ? Des femmes en questions,  
par Sylvie Van Molle, livre pluriel et exposition, 2019*

Les recueils sont téléchargeables gratuitement  
sur [www.scriptalinea.org](http://www.scriptalinea.org)

Le CD *Les écrivantes* est disponible sur simple demande  
à [info@scriptalinea.org](mailto:info@scriptalinea.org)

## Table des matières

Éditorial		p11
Boum	Zoé Sevrin	p13
Retrouvailles	Jeannine Kerstius	p14
Renaitre de ses cendres	Antonia Raya García	p17
Naissance	Zohra Tamsamani	p19
Absence	Jeannine Kerstius	p21
On ne rattrape pas le temps	Geraldine Catino	p23
Prière sous un ciel bleu éclatant	Regina Röhrer	p24
Casse-tête	Zoé Sevrin	p26
Un pas de côté	Jeannine Kerstius	p27
Le voyage	Geraldine Catino	p28
Il restera de toi	Zohra Tamsamani	p31
Massage intérieur	Regina Röhrer	p33
Que sont-ils devenus	Geraldine Catino	p35
Ô mer, mon amie	Zohra Tamsamani	p37
Sa montagne	Jeannine Kerstius	p38
Si un soir	Geraldine Catino	p41
Une histoire	Jeannine Kerstius	p42
La plante étonnante	Antonia Raya García	p44

La Lettre	Zoé Sevrin	p50
C'est le mien	Geraldine Catino	p51
Éclat de vie versus survie	Regina Röhrer	p52
Face à face	Antonia Raya García	p55
Obsessions	Geraldine Catino	p58
Banc public	Zoé Sevrin	p60
Coupler	Regina Röhrer	p63
Et si... la lune	Antonia Raya García	p66
La nuit s'étire	Geraldine Catino	p70
Méditation	Jeannine Kerstius	p72
Émotions inoubliables	Jeannine Kerstius	p74
Total abandon	Antonia Raya García	p76
Les autrices		p80
Les lieux d'accueil		p82
Remerciements		p87

étonnante      prière      tribulation  
renaitre      abandon      soir      lettre  
nuit      lune      face à face  
obsession      émerveillement      banc public  
absence      s'étire      boum  
temps      survie      inoubliable      émotions  
enfui      toi      retrouvailles  
rien      ami·e      éclats de vie  
coupler      pas de côté      biographie  
ciel      MONTAGNE      croire  
éclatant      ICI      casse-tête  
plante  
Histoire

## Éditorial

Se retrouver pour mettre des mots sur le papier  
Des éclats de souvenirs, de rêves, de témoignages  
Tout un voyage

Se retrouver pour mettre des mots sur le papier  
Des mots spontanés, percutants, indomptables, amusants  
Des mots...

À la découverte d'éclats de vie  
D'éclats de petits riens  
Éclats de verre, de diamant  
Éclats de rires  
De larmes aussi

Se retrouver pour mettre NOS mots sur le papier.

**Le Collectif De la diversité à la créativité**



## **Boum**

*Zoé Sevrin*

Les mots éclatent  
Dans le flow  
Des mots  
Dans les mots, des flots coulent  
Des flots coulent et roucoulent dans le lit de la rivière  
Des mots coulent telle une rivière virevoltants de gauche à droite le long de sa descente

Brume  
Brume, tu es là, puis te dissipes au moindre changement, ou pas, tu es tellement imprévisible  
Tout comme ma colère qui prend feu à tout moment, ou pas, tu es tellement imprévisible

Boum  
Boum fait mon cœur dont le feu est trop intense  
Danse les flammes dans mon cœur de femme  
Dense mon corps qui s'enflamme au moindre boum  
Le flow de mes émotions  
Le flow de mes actions  
Le flot des maux qui coulent tel un ruisseau asséché soif de mots, soif de mots  
La brume cache mes mots, les rend illisibles, invisibles à la recherche de sens  
Boum, éclat de vie, d'essence, éclat d'un tout

### Retrouvailles

*Jeannine Kerstius*

Tous les ans elle refait surface.

Tous les ans on annonce l'incontournable événement.

Tous les ans je m'en réjouis secrètement.

Tous les ans j'éprouve cette irrépressible envie de retrouver les odeurs, les bruits, les cris, l'ambiance traditionnelle de la Foire du Midi.

Ce ne sont pas les attractions ingénieuses et de plus en plus audacieuses qui m'attirent. Je les regarde étonnée, j'observe, j'admire, je frémis, la tête me tourne. Certaines traditions se perdent mais la liesse populaire qui émane de la Foire du Midi est inchangée,

Je reste toujours charmée par l'immuable manège des chevaux de bois, blancs, rutilants de verroteries colorées, beaux et dociles, qui montent et descendent au son authentique d'un orchestrons. Après les avoir si souvent chevauchés, je suis maintenant la spectatrice bouleversée par une exquise nostalgie.

L'emplacement de la foire est identique à celui que je parcourais en compagnie de mon papa « Je t'amène à la Foire du Midi, me disait-il, mais nous irons à la baraque de boxe ! »

Condition et plaisir paternels que je ne tentais pas de contrarier. Cette baraque a disparu depuis longtemps mais les commentaires tonitruants et provocants du bonimenteur sont restés dans ma mémoire.

« Allons, messieurs, avis aux amateurs, qui prend le gant ? Choisissez un adversaire. Ne vous en faites pas, l'hôpital n'est pas loin ! »

Et de présenter les différents athlètes qui paraient face à la foule attentive et curieuse. J'entrais alors avec appréhension dans cet étrange lieu, drapé de tissus noirs. Nous assistions au match de catch, debout au bas d'une estrade appelée 'ring', délimitée par des grosses cordes de protection. Mon papa prenait soin de m'expliquer les astuces et les petits trucs utilisés pour impressionner le public. Les claquements des pieds sur le plancher, les prises souples qui abattent l'adversaire sans efforts, la réception dans les cordes, la respiration haletante des lutteurs.

Je découvrais la résistance de ces hommes, l'essoufflement, la sueur et l'extraordinaire enthousiasme des spectateurs. Inoubliable atmosphère ! J'avais 8 ans, 9 ans, 10 ans. J'appréciais finalement ce spectacle haut en couleur que j'étais fière de partager avec mon père.

La véritable raison de ma présence chaque année à la Foire du Midi est la dégustation des beignets, dénommés 'croustillons', brûlants, largement saupoudrés de sucre impalpable. Je me délecte, je les savoure goulûment. La tradition est respectée. J'ai 8 ans, 9 ans, 10 ans. Je retrouve mon âme d'enfant.



## Renaitre de ses cendres

*Antonia Raya García*

Les paupières lourdes de poussière et de désarroi, une jeune femme est là, hébétée, perdue dans le néant de cette terre qui s'est mise en colère et qui gronde féroce, sans pitié, sans état d'âme.

Face à ce cataclysme, elle se sent perdue, tenaillée par la douleur et l'horreur.

Tout autour d'elle est dévasté, un véritable champ de désolation.

Sa bouche s'ouvre avec un rictus ridicule déformant ainsi son visage. Aucun son n'en sort. Elle reste muette. Peut-être craint-elle de se faire trop présente, d'être aspirée par ces trous béants avides de corps.

Les larmes roulent silencieusement, se frayant un chemin sur son visage cendré.

Elle tente de marcher mais ses pieds trop lourds ne lui permettent pas d'avancer.

Tout est pesant, tout est gris, tout est noir.

Au loin, son prénom résonne dans un écho surréaliste « Ayse - Ayse ». Elle cherche du regard cette voix qui la fait frissonner. D'où provient-elle ? Impossible de la localiser tant le bourdonnement de ses oreilles est intense et son cerveau à la limite de l'explosion.

Amir court à perdre haleine sur cette route lézardée, sa jambe saigne mais qu'importe.

Arrivé devant elle, il s'arrête, tétanisé, les bras ballants. Il la regarde, incrédule, la dévisage comme s'il avait besoin de s'assurer que c'est bien elle, sa femme. Enfin, silencieusement, il la prend dans ses bras et la serre jusqu'à presque l'étouffer, lui susurrant des mots d'amour et de réconfort.

Ils se respirent, se sentent, comme deux animaux sauvages. Leurs cœurs battent à l'unisson, ils se touchent, rendant réelle leur existence. Ils se dévorent des yeux. Ils se noient dans les larmes de l'autre et gouttent à la chaleur de leurs lèvres.

Puis, délicatement, le jeune homme caresse son ventre légèrement rebondi. Pris d'une émotion incontrôlable, Amir rend grâce à cette vie qui s'accroche en elle.

Promesse d'espoir et de renaissance.

## **Naissance**

*Zohra Temsamani*

Comme une graine, j'ai été semé  
De tes beaux yeux tu m'as vu naître  
Durant neuf mois et chaque jour,  
Avec douceur j'ai été arrosé

Bouche ouverte et paupières closes  
Arrivé comme un trésor  
J'ai l'impression d'être une rose  
Accueillie dans un magnifique décor

Je me souviens très bien, et je n'oublierai jamais  
Enveloppé de tes douces mains,  
Tu m'as regardé prendre le sein

Lors de mon arrivée, j'ai nagé dans le bonheur  
Vous avez chanté en cœur  
Merci mon Dieu, quel beau bébé !

## **Absence**

*Jeannine Kerstius*

Elle est partie. Il est seul.

Derrière la vitre, son regard se perd face au public indifférent de la rue. Les gens passent, marchent, s'agitent, se croisent, se hâtent sans savoir.

Elle est partie. Il est seul.

Il voudrait leur crier l'inexorable vérité, partager sa détresse. Une présence invisible l'accompagne. Comment ne la perçoivent-ils pas ?

Des enfants jouent, les oiseaux chantent, le forsythia parade dans toute sa splendeur

Elle est partie, il est seul.

La journée commence, les nuages vivent leur vie, un pâle rayon de soleil tente de réchauffer son âme blessée.

Elle est partie.





## **On ne rattrape pas le temps**

*Geraldine Catino*

Après trente ans

Nous nous sommes retrouvés

Tu étais avec ta femme

J'aurais dû être à tes côtés.

Que sont devenues nos tendres années ?

Toutes ces années d'amour, d'amitié ?

J'ai senti ton regard me caresser

Par pudeur, par respect

Nos yeux ne se sont pas croisés

Surtout ne pas la blesser.

La boucle est enfin bouclée

Rendez-vous dans une autre vie

Pour enfin s'aimer.

## Prière sous un ciel bleu éclatant

*Regina Röhrer*

Ô soleil !

Chauffe mon front

Chasse les ruminements noirs

Oui, chatouille mon nez

Encore que j'éternue

Que je te boive à grandes inspirations

Respire

Et rentre dans mon plexus

Qu'il s'ouvre à la vastité du monde

Ô soleil !

Descends ta chaleur dans mon ventre

Qu'il se sente plein comme la lune

Beau, désiré et désirant

Dansant en duo avec les hanches la samba africaine

Descends ta chaleur plus bas vers le pubis

Excitation juvénile chatouille mon clitoris

Réveille mon désir de miss

Du monde qui acte

Et connais son désir en accord avec lui

Acte sans oublier

Le soleil

Qui chauffe mon front

Et chasse les ruminements noirs

Qui chatouille mon nez

Encore que j'éternue

Que je te boive à grandes inspirations

.....

(à répéter en boucle autant de fois que nécessaire)

## Casse-tête

*Zoé Sevrin*

Ma bouche se retient ou se souvient ?  
Mes mots se bousculent ou s'envirgulent ?

Embouteillage dans ma tête  
Naufrage qui s'entête

Tempête dans les nuages  
Casse-tête qui m'encage

Tout éparpillé ou tout émerveillé ?  
Je perds pied ou c'est gagné ?

## Un pas de côté

*Jeannine Kerstius*

Ils ont attribué des mots à ses maux :  
Vertèbres, colonne, hanche, canal, tendon, usure, âge.

Il a défini ses maux par des mots :  
Douleurs, vertiges, obstacles, canne,  
inquiétudes, renoncement.

Il a fait face aux problèmes grâce aux mots :  
Écriture, théâtre, poésie.

Il a vaincu ses maux en se laissant emporter  
par sa gourmandise des mots.

## Le voyage

Geraldine Catino

La fin de l'été frappe à ma porte, mais c'est le froid qui envahit mon corps et mon esprit. Aujourd'hui, je pars pour un ultime au revoir.

J'aurais pu prendre l'avion, pour aller plus vite, mais aucun moyen de transport ne va plus vite que la vie alors, me voilà gare du Midi. Je voyage en wagon-lit. Face à moi, la petite fille du passé me rappelle mon premier voyage. Les banquettes en bois, le bruit du train qui fracasse ma mémoire.

À quoi pensais-tu, petite fille ? À quoi pensait cette femme, ta mère ? Cette question restera à jamais sans réponse. Ses yeux gris étaient noyés de larmes, ils se noieront bien souvent.

À présent, je comprends ses silences, ses larmes, ses absences. Elle n'a pas eu le temps, l'envie ou le courage de se raconter. Trop peur de la souffrance que ses souvenirs auraient pu réveiller.

J'ai mal, mon cœur se meurt. Pourquoi revenir là où je suis née ? Fouler cette terre devenue aride, où il n'y a plus que des fantômes, pourquoi ce voyage ? Que vais-je chercher dans ces sentiers qui ont entendu mes rires, la voix de mon grand-père, ma mère chanter ? À cette époque-là, elle semblait si gaie, elle semblait seulement, moi, j'avais 4 ans.

J'aurais toujours 4 ans dans un coin de ma mémoire. À présent, j'ai l'âge d'être la mère de ma mère, la voilà devenue ma fille et j'aimerais tant la bercer, lui dire que la vie est une putain. Qu'elle a droit au bonheur, mais elle n'est plus là.

Mon ami, qui a partagé mes étés d'adolescence, celui avec qui le soir, assis sur les marches d'une maison, nous inventions notre avenir, est venu me chercher à la gare de Naples. La nuit est tombée sur le Vésuve. On roule lentement, sans prendre l'autoroute, en prenant le temps de retracer ce passé. Nous traversons tous ces petits villages, Fontanarossa, Taurasi, Luogosano. Enfin, nous voilà à Castel Poppano.

Angela est là devant la grille de ma maison ; c'est elle qui a les clés depuis bien longtemps, afin que la poussière ne se pose pas sur mes souvenirs. Elle va racheter mon refuge.

La dernière fois que je suis venue, c'était lors du décès de mon père pour une ultime messe avec les siens. Tous ses amis d'enfance étaient là. Même ses frères d'armes de sensibilité politique différente. La mort les réunit sous un seul drapeau, celui de l'amitié.

Parmi tous ces visages, il y avait surtout ses amis anciens mineurs de fond dans un pays où *le ciel est si bas qu'un canal s'est pendu*. (\*)

L'église était pleine à craquer, la porte grande ouverte laissait entrer le soleil des vendanges.

Dans quelques jours je fermerai cette porte à jamais. Je partirai et je laisserai derrière moi cette petite fille, je lui dirai adieu, mais là, je veux une fois encore me balader sur ce sentier qui l'a entendu rire, qui m'a entendu rire, flâner avec elle jusqu'au ruisseau où sont noyés mes rêves d'enfant. Pour me souvenir à jamais du chemin qui me rappelle mon enfance.

(\*) Chanson de J. Brel , « Le Plat Pays »

Me remplir les yeux et le cœur de toutes ces personnes disparues qui ont bercé mon enfance, de tous ces fantômes du passé. Me promener dans ce petit cimetière, lire tous ces noms, regarder toutes ces photos jaunies, presque complètement gommées par le temps. Dans ma poche, une poignée de terre.

## **Il restera de toi**

*Zohra Temsamani*

Il restera de toi une image  
avec les traits de ton visage  
Des souvenirs gravés à jamais dans nos cœurs trop secs  
pour pleurer

Un bel éclat de vie

Il restera de toi

Des mots et des écrits

Dans ton jardin secret

des amies et des anémones

Une fleur oubliée de se faner

Un bel éclat de vie

Il restera de toi

Un adorable petit chat

Accueilli par une chaleureuse famille

L'image d'une femme battante

Partie comme un clin d'œil

Un bel éclat de vie

## Massage intérieur

*Regina Röhrer*

« Ne ris pas si fort », disait la mère à la fille adolescente dans la salle de spectacle. Après, elle s'est reproché sa réaction sèche et sévère. Mais ce qui était dit était dit.

« Prends ta voix de restaurant », disait le fils adolescent à sa mère dans la salle d'attente. Il avait honte de se faire remarquer à cause du rire tonitruant de sa mère cringe.

« Ça fait mal aux oreilles », disait la collègue dans le bureau sans se poser de questions sur sa remarque.

« C'est contagieux », disent les amis en rigolant de bon cœur.

Ce que personne n'a compris, c'est que ce rire est un bouclier pour elle. Un bouclier qui la protège contre sa tristesse profonde, sa fragilité timide, son insécurité éternelle. Ce rire éclate le corset trop serré du mal-être. Ce rire fait crier ses rages et ses joies sur tous les toits. Ce rire qui déchire lui donne la personnalité qu'elle craint ne pas avoir, l'identité éclatante qui laisse une trace dans la masse.

L'éclat de rire qui dérange car il pète les oreilles des uns et se fait trop remarquer pour les autres, n'est pour elle qu'un massage intérieur, nécessaire à sa vie. Physiquement, elle a besoin, absolument besoin, au moins une fois dans une journée, de rire très fort. Pour que ce rire mette en vibration son diaphragme comme une peau de tambour. Pour que ce rire lui fasse des massages au niveau du ana hâta chakra. Ce rire la pousse à s'éclaircir.



### **Que sont-il devenus ?**

*Geraldine Catino*

Que sont devenus tous ces amours ?  
Toutes ces rencontres ?  
Cadeaux parfois empoisonnés de la vie.  
Se souviennent-ils encore de moi ?  
Il y a des visages dont je ne me souviens plus le nom.  
Des noms dont je me rappelle à peine les visages.

Qu'est devenu le timide qui à quinze ans m'effleura les lèvres ?

Le ténébreux qui me faisait chavirer  
Lorsque ses yeux se posaient sur ma peau.  
L'indifférent que j'ai conquis  
Juste pour mon égo.

Le patient qui me murmura tout bas  
« Tôt ou tard, tu seras à moi. »  
Nous nous sommes perdus de vue.  
Je ne lui ai jamais appartenu.  
Pense-t-il toujours à moi ?

Que sont devenues toutes ces rencontres du hasard  
Qui ont traversé mes orages ?

Moi, c'est lui  
Cet inaccessible amour  
Qui me bouleverse et fait battre mon cœur  
simplement par un « Bonjour, comment tu vas ? »  
Sur WhatsApp.

L'amour est un voleur de cœur,  
Un oiseau voyageur  
Qui s'est posé un instant d'éternité sur mon cœur  
Et je m'abandonne.

## **Ô mer, mon amie**

*Zohra Temsamani*

Avec ta houle qui vient de l'autre bout du monde  
Je regarde sans me lasser la ligne nette de l'horizon  
Tu es mon havre de paix et ne laisses personne indifférente  
Que tu sois du nord, méditerranéenne, rouge ou noire  
Une chose est sûre, tu n'es pas à boire  
Tu resteras ma meilleure amie, mon éclat de vie  
Tu pousses ma barque fragile avec l'écume de tes bords  
Une sensation de sérénité et de liberté émane de moi  
Lorsque je suis en face de toi  
Je prends l'immensité de caresses d'eau, de vent  
et de lumière  
Lorsque je suis dans tes vagues  
Ô mer, mon amie, mon éclat de vie

### Sa montagne

*Jeannine Kerstius*

Elle se dresse face à toi, énorme, toute proche, imposante, ténébreuse, menaçante mais séductrice. Depuis la fenêtre du train, tu découvres le panorama dont tu as tant rêvé. Ton cœur bat la chamade, te voilà bouleversé.

C'est la montagne, leur montagne, sa montagne. « J'y suis né », disait ton grand-père. « J'ai vécu dans son ventre, je passerai mon sommeil éternel à ses pieds. »

Ainsi parlait-il en soulignant son attachement pour sa terre natale, quittée depuis tant d'années, avec, dans la voix, de la nostalgie, mais du soleil dans les yeux.

Il repose à présent ici, comme il l'avait prévu.

Tu vas enfin rencontrer son passé, parcourir les rues, les ruelles, les places où il a vécu, ri, dansé et tu vas marcher sur ses pas en foulant les allées de dalles de pierre de lave si particulières. Il évoquait parfois les événements de sa jeunesse. Ses amis, sa famille, la dureté de la guerre, les bombardements, l'angoisse profonde lors de l'éruption du Vésuve en 1944, la ville entière couverte de cendres, la misère, les joies et les peines.

Te voilà enfin arrivé devant ce volcan dont les pentes verdoyantes invitent à la promenade. Tu te remémores ton grand-père s'amusant à décrire ses excursions dans les pinèdes ourlées d'un soupçon de danger. Il parlait de sa montagne comme d'une amie, d'une partenaire endormie. Ses yeux riaient quand il mentionnait ses escapades à l'ombre des pins parasols, loin du soleil ardent des plages de sable

noir. Les petits restaurants implantés sur ses flancs arborés offraient l'insouciance face au brutal rappel du sommet qui s'érige nu, gris, aride.

Maintenant tu vas honorer sa mémoire et comprendre mieux sa montagne.

Tout autour la vie s'agite, les activités sont multiples, la gaieté permanente, la misère discrète. Personne ne peut nier le danger mais tous acceptent sa domination silencieuse. Provocateurs comme elle, ils lui témoignent un amour qui ne s'explique pas, qui se vit.

Cette montagne est pour ses habitants comme une génitrice. Les scientifiques présentent des statistiques alarmantes qui ne perturbent pas grand monde. Une exubérante insouciance est peut-être la seule protection qui leur soit accessible.

Sa montagne est ce volcan qui te surprend aujourd'hui par le spectacle incontournable de ces entrailles fumantes et mouvantes. Tu partages alors une profonde connivence et tu es submergé par un flot de tendresse, tu rejoins le cimetière et lui murmures à travers tes larmes : « Je suis là, je t'aime... »



### **Si un soir**

*Geraldine Catino*

Si un soir, par hasard  
Tes pas te ramènent vers moi  
Ne viens surtout pas  
Frapper à ma porte  
Ne t'arrête pas  
Il n'y a plus personne  
Depuis longtemps  
Pour t'ouvrir son cœur.

Je ne suis plus là  
Je suis partie ailleurs.

Si jamais le temps t'a rattrapé  
Et t'emporte dans nos souvenirs  
Ici, il n'y a plus rien  
Ni photos, ni objets  
Pour te retenir.

Il n'y même plus de fleurs au jardin  
Les volets sont fermés  
Depuis cette journée d'été.

Aujourd'hui mon esprit est ailleurs  
La folie de la douleur  
A rempli ma tête et mon corps  
Et maintenant je dors.

### Une histoire

*Jeannine Kerstius*

Le côté rigide de son éducation ne l'avait pas préparé à cette nouvelle situation.

- Tu lis une histoire ?

Cette petite phrase, il l'a entendue maintes et maintes fois.

Il est l'heureux grand-père de six petits-enfants. Il ne se doutait pas qu'il s'attendrait si facilement devant l'innocence et la candeur de ses petits descendants.

Quoi de plus tendre que ce moment magique où un enfant vous dit :

- Tu me lis une histoire ?

Il va choisir son livre, souvent le même, et demander de lui faire la lecture d'une histoire connue. Chaque ligne compte. Ne rien omettre, ne pas tricher. Dans une ambiance chaude et calme, les premières phrases annoncent une série de rires, de regards confiants. L'enfant gigote de plaisir et répète la petite phrase incontournable :

- Tu me lis celle-ci ?

Une interrogation qui n'autorisera pas de refus.

Comment repousser une telle connivence, un tel moment de tendresse ? Douillettement installés, ils partagent la lecture du livre choisi, rarement différent de celui de la veille.

Il faudra lire lentement, posément, sans sauter les pages au risque de s'entendre dire sur un ton de reproche :

- Mais tu as oublié un passage ! C'est pas comme ça !

Les petits, parfois si turbulents, se transforment pour quelques instants en anges délicieusement câlins et innocents. Ils ont le don de faire fondre les cœurs et en profitent sans scrupules.

La lecture se prolongera par des petits mots doux, des soupirs et des rêves.

### La plante étonnante

*Antonia Raya García*

Il y a bien longtemps,

Dans un royaume où il faisait bon vivre, la vie s'écoulait paisiblement.

Les habitants se disaient heureux.

Quotidiennement, après leur dure journée de labeur, ils prenaient plaisir à se retrouver dans les nombreux jardins et bosquets.

Les fleurs abondantes et multicolores offraient un spectacle inégalable.

À la tombée de la nuit, sous la magie de la pleine lune, elles ondulaient jusqu'à enivrer les hommes et les femmes dans un enchantement déconcertant.

Les enfants adoraient jouer en ces lieux bucoliques qui regorgeaient de nombreuses cachettes.

Ils pouvaient même devenir invisibles, seulement quelques instants, au toucher d'une plante rare et étonnante pourvue de clochettes sonores, jaunes, rouges et bleues et aux larges feuilles d'un vert tendre et soyeux.

Mais, attention !

Il ne fallait pas en abuser, au risque de se retrouver avec une verrue au bout du nez.

Les trois jardinières aux dons extraordinaires qui s'attelaient quotidiennement à entretenir la beauté de ces espaces y veillaient comme des mères.

Jusqu'au jour où les deux jeunes enfants du monarque, Gugus et Juju - deux véritables coquins -, ne se limitèrent pas à toucher longuement la plante étonnante mais allèrent aussi jusqu'à en manger, curieux de pouvoir enfin la savourer.

Et hop ! Ils disparurent !

Laissant derrière eux, sous un tintement spectaculaire, deux traînées de fumée tricolore dans les airs.

Le roi trembla d'épouvante à la nouvelle et entra dans une colère noire, si noire qu'il ne voyait plus rien et qu'elle l'empêchait même de penser. Ce fut le trou noir !

Son épouse, malgré son désarroi, passa la journée à guetter et à réfléchir, faisant les cent pas dans la grande salle du beffroi.

Ses pas résonnaient à dix lieues à la ronde : Tap, tap, tap... Tap, tap, tap...

— Que faire ? Que faire ?, répétait-elle nerveusement, tout en grommelant d'un air sévère : Mon bougre de mari a chassé toutes les sorcières aux pouvoirs extravagants sous prétexte qu'ils étaient terrifiants !

Après une nuit blanche, aux côtés de son époux devenu fou, il lui vint une idée fantastique : invoquer la Sorcière Maléfique !

Pour cela, il lui fallait l'aide des horticultrices.

Sans perdre un seul instant, elle convoqua les trois jardinières, toutes vaillantes et aventurières.

Ensemble, elles cogitèrent sur la stratégie nécessaire.

Après un long conciliabule, la décision fut unanime : il fallait trouver Alchimique, la Sorcière Maléfique aux pouvoirs notoires !

Hélas, celle-ci était partie se terrer loin, très loin, au-delà des nombreux champs de foin.

Le monarque l'avait sévèrement menacée et bien trop effrayée.

Dès lors, le chemin pour la rejoindre serait assurément semé d'embûches et bien trop long au risque de l'abandon.

Alors, la jardinière Follet, celle au chapeau violet, grande timide mais parfois intrépide, susurra :

— Et si... Et si...

Six paires d'yeux la fixèrent.

— Qu'attends-tu ? Parle donc !, dit enfin la Jardinière Primevère au chapeau vert.

— Et si... Et si...

— Vas-tu enfin te décider ?, vociféra la souveraine hors d'elle.

— Et si... Et si... nous mangions également la fleur étonnante ? , lança-t-elle d'un trait, tombant de son tabouret.

Interloquées, la reine et les deux autres jardinières la fixèrent bouche bée.

— Comment n'y avoir pas pensé plus tôt ! Nom d'un pot ! , lança la Jardinière Blanche, à la grosse panse.

C'est ainsi que les trois femmes se préparèrent une mixture de plantes étonnantes.

Pourtant, rien ne semblait arriver après l'avoir ingurgitée.

Quand, soudainement, les voilà passant du rouge au jaune, du jaune au bleu. Se gonflant et se dégonflant et enfin hop ! disparues à leur tour, sous un vibrant tintement.

Il ne restait plus que trois traînées tricolores dans les airs.

La reine, stupéfaite, tourna en rond comme une toupie en furie.

Elle se mit à attendre sans savoir ce qui allait se passer. Elle rongea ses ongles, s'arrachait les cheveux qu'elle coupait en quatre, tapait furieusement du pied. Tap, tap, tap... Tap, tap, tap...

Impressionnée, même l'ombre du cadran solaire semblait figée.

Pendant ce temps, les trois jardinières retrouvèrent Gugus et Juju hoquetant et tout échevelés, coincés dans l'espace-temps, entre le deuxième et le troisième nuage blanc.

Elles les ramenèrent au palais grâce à la dernière plante étonnante, soigneusement gardée dans la poche de l'ingénieuse Jardinière Follet.

La souveraine retrouva ses petites canailles avec une vive émotion.

Elle les enlaça tendrement, avec toutefois une certaine appréhension.

Le père, averti de ce joyeux dénouement et ayant récupéré ses esprits, entra bruyamment, heureux de retrouver ses chenapans.

— Mais, qu'est-ce, qu'est-ce, qu'est-ce cela ?, balbutia-t-il hors de lui en pointant du doigt l'horrible et volumineuse verrue au bout du nez des enfants.

— Je..., je crains Sire, bredouilla la Jardinière Blanche, toute tremblante, que, que, que cela ne soit la punition de leur audacieuse action.

Depuis ce jour, Gugus et Lulu, peu fiers de leur infortune, apprirent à obéir.

Enfin, presque.

Leur verrue diminua au fil du temps.

Néanmoins, à la moindre incartade, elle réapparaissait de plus belle.

Cette histoire resta longtemps dans les annales du royaume mettant en garde les enfants peu obéissants.

Bien que...

Après une période de relative sagesse, Lulu, dit le « Chevalier Farfelu », commença à élaborer de nouveaux plans d'échappée.

Mais cela est un autre conte.

## Éclats de vie

### La Lettre

Zoé Sevrin

Écrire ou exploser  
Dire ou implorer  
Écrire et souffrir  
Dire et regretter  
Écrire avec rage  
Dire avec haine  
Écrire ou dire  
Exutoire  
Dire ou écrire  
Déversoir  
Ce soir attablée devant la vue imprenable de mon building à  
Tokyo,  
Spectacle de lumière  
Spectacle de vertige  
Face à moi l'ombre des géants avec des milliers d'écrans de  
vie  
Qui sont-ils dans leurs bulles ?  
Je me vois dans le reflet de la vitre de mon salon rangé  
soigneusement.  
Rien ne dépasse, pas une poussière sur les étagères.  
Tout est parfait. Angles, coins, lignes.  
Perfection.  
Tout est parfait.  
Ils n'auront rien à ranger  
Enfin peut-être un petit coup de balai.  
Sur la table, une lettre.  
Je retrace ma vie, je traverse chaque épisode point par point  
Chaque claque, chaque frappe  
Chaque tache, chaque flash  
Ce soir, à la lueur de la bougie, des gouttes de sang tracent,  
retracent les tracés d'une vie sans importance.  
Ils n'auront rien à nettoyer.

## Éclats de vie

### C'est le mien

Geraldine Catino

Elle écrit les mots comme des notes de musique,  
Elle compose son histoire avec une mélodie  
Qui vient d'un petit village du sud de l'Italie.

Elle ne joue pas à la marelle, elle court à travers champs  
Sous le regard anxieux de son grand-père qui l'aime tant.  
Sa grand-mère pas vraiment. Elle ne porte pas son prénom,  
Offense aux traditions.

Ce prénom, porte ouverte sur sa liberté, déjà son destin tracé,  
Un prénom choisi pour elle comme une lance puissante.  
Quelque part, la guerrière est déjà là.  
Elle le saura bien plus tard.  
Lorsqu'elle choisit son combat au droit à l'avortement  
Son prénom prit toute son importance.

Comment les parents font-ils leur choix ?

Un prénom pour la vie, mais pas vraiment pareil  
D'un côté ou de l'autre des frontières.  
Elle l'a souvent modifié, elle s'est souvent présentée  
Sous d'autres prénoms, le plus souvent Genny  
Mais ce n'était pas vraiment elle.

À l'école, pour se moquer, ses compagnes de classe  
la surnommaient « tartine...grenadine...mandarine ».  
Un prénom à manger.

À la maison, pour son père, c'était « Gera », pour sa mère  
« Dinuccia »,  
Pour sa sœur et son frère, c'était « Gérard ».  
D'ailleurs, ils l'appellent encore comme ça et ça lui va.

Adolescente, son prénom épousa le nom de Chaplin  
À croire que seul, il ne pouvait exister.

Les années ont passé et l'écriture, cette lance qu'elle n'a  
jamais lâchée  
Dans un texte, elle écrit  
« Française jusqu'au bout des ongles, Italienne dans le sang... »  
Et elle signa Geraldine sans accent.

### Éclat de vie versus survie. L'urgence de vivre ensemble.

*Regina Röhrer*

Barceloneta plage à 18h.

Énergie sous le soleil. Bleu azur du ciel et de la Méditerranée. Vagues qui éclatent contre la pierre. Voix éclatantes en continu. Pas un silence. Ça bouillonne. Vivre dehors dans l'espace public. Exposer sans gêne sa vie privée, ses habitudes quotidiennes, son corps et ses pratiques. Fitness, exercices de boxe, musique, mots frappants d'un rappeur, flow du désir ininterrompu, jeux d'enfants. Tout mélangé, hommes, femmes, générations, niveaux de pratique, origines et cultures. Avec un sourire qui expose les dents coexiste la survie et la vie : le Pakistanais qui vend au black des cocktails à l'homme d'affaires blanc qui se détend en fin de journée. Le touriste qui s'amuse au foot avec les locaux. La dame âgée d'origine philippine qui se débrouille en offrant des massages à ceux qui goûtent les derniers rayons de soleil. L'urgence de survie rend inventif. Action et relaxation cohabitent dans le même espace. Bruit et détente. Agitation. Respect pour la vie. N'importe. Emergency. Urgence de vivre.

Le droit de vivre sa vie dehors, ici, sur cette plage, me questionne sur les interdits qui se font de plus en plus nombreux dans l'espace public en Europe. Que peut-on encore faire ? Ni musique, ni bruit, ni boire, ni fumer, ni se coucher, ni dormir, ni circuler librement, ni se rassembler. État d'urgence du vivre-ensemble. Quand l'interdit et la fermeture des frontières nous empêchent de s'aborder, de se frotter, de se sentir et de se mélanger. Quand la loi rend impossible la débrouille nécessaire à la survie, rentre chez toi alors, chacun dans sa merde, dans son petit coin, pourvu qu'on ne soit pas dérangé par un autre qui vient d'ailleurs, qui parle trop fort et sens la friture et qui transpire. Comme toi, dans ton peignoir et tes chaussons dans ton canapé.

Et ? État ? Que fais-tu pour lier les humains qui hument tous le même air et marchent sur la même terre.

Hé ! État ! Je proclame l'état d'urgence ! Et je réclame la levée immédiate de toutes les restrictions du vivre-ensemble !



## Face à face

*Antonia Raya García*

Depuis trop longtemps, et tu le sais, je suis torturé, mal dans ma peau, en total décalage avec toi et les autres.

Les sarcasmes et insultes sont mon quotidien depuis ma plus tendre enfance. Un véritable calvaire, sous le regard trop souvent désabusé des miens.

Je me sens incompris, même rejeté.

Difficile d'assumer mes continuelles angoisses, trouver réponses à ces questions qui me taraudent jour et nuit : comment m'accepter ? Comment supporter cette souffrance physique et mentale ? Comment réagiront les miens à ma nécessité de transformation ? J'ai pourtant besoin de leur soutien, de leur bienveillance, de leur amour. Ce combat seul me paraît inconcevable. Pourtant...

Parfois, quand une écoute bienveillante m'est accordée, la quiétude et l'espoir me prennent.

Tu le sais depuis toujours,

Je veux être celui qui se cache en moi, qui ne demande qu'à s'affranchir.

Je veux être cet homme qui est né dans le mauvais corps.

Aujourd'hui est enfin venu le temps de franchir le pas !

Je suis résolu à ne plus être toi, cette fille qui se reflète dans le miroir.

Tu entends ?

Cette fille que je tente depuis trop longtemps de gommer, d'ignorer.

Un long et difficile cheminement de transition en quête de moi-même s'est enclenché.

Toi, Luna, tu disparaîtras bientôt pour permettre à Lucas d'enfin s'épanouir et de vivre en paix en pleine lumière, comme le prédit ce prénom.

Le chemin est encore long et éprouvant, certes.

Toutefois, je progresse, je me libère. J'assume, je m'assume.

Qu'il me tarde de taire ce corps qui hurle à l'imposture et enfin pouvoir crier, haut et fort, à la Terre entière « Je suis enfin moi ! ».

### Obsessions

*Geraldine Catino*

Cette nuit, des souvenirs ont franchi la frontière de son passé.  
Traversant les océans de l'oubli et du néant,  
ils sont rentrés en clandestinité dans sa réalité.  
Se bousculant au seuil de sa mémoire,  
ils se déclarent des exilés d'hier  
et demandent le droit d'asile à son présent.  
Ils balayent ses certitudes d'un passé révolu.  
Froidement, elle les refoule vers le barrage de l'oubli.  
De quel droit viennent-ils franchir son présent ?  
Elle parvient à bâillonner certains d'entre eux,  
mais d'autres plus courageux provoquent son silence,  
lui rappelant ses rêves laissés sur le bas-côté de sa route,  
évoquant ses illusions perdues en chemin,  
lui signalant qu'ils sont les naufragés de sa vie,  
abandonnés par un voilier ivre  
fracassé sur les océans de ses nuits.  
Alors, elle ferme les yeux.

Ce n'est pas la première fois  
que ses fantômes traversent le couloir du temps.  
Patiemment, elle attend la nuit,  
les yeux rivés sur l'horizon du désespoir  
afin de les voir couler dans les profondeurs des regrets,  
dans les certitudes des remords.

## Banc public

Zoé Sevrin

Seule  
Sur un banc  
Seule sur un banc public  
Je prends mon envol  
Je me perds dans un puzzle de couleurs de mots, d'images,  
de sensations  
Manipulée  
Je me sens manipulée par ma solitude  
Je me sens manipulée par une communication incessante  
entre moi et le reste du monde  
Seule sur ce banc public comme dénudée comme arrachée  
de mes vêtements  
Personne ne me voit  
Je prends mon envol en profondeur  
Mon propre courrier du cœur  
En profondeur  
Seule sur le banc public  
Je rêve, nue  
Je prends mon envol  
Je me laisse manipuler par ma communication intérieure-ex-  
térieure  
Seule  
En profondeur  
Je prends mon envol  
Manipulation  
Manipulée par ce puzzle décomposé par les rêves

Jamais je ne trouverai  
Les vraies images de la solitude  
Les vraies images de la nudité  
Les vraies images de la profondeur  
Seule sur un quelconque banc public  
Je rêve mon monde  
Le monde s'envole  
Le seul envol  
Dans ce monde chaque individu, chaque personne, chaque  
être s'envole  
Seul sur son propre banc public  
Seul



## Coupler

*Regina Röhrer*

Ce qui a éclaté, j'ai envie de le rassembler.

Les assiettes, les tasses cassées, enfant je m'amusais à ramasser les morceaux et j'essayais de les assembler telles les pièces d'un puzzle. Je me souviens de la satisfaction que j'éprouvais en associant les parts qui allaient ensemble, de ma jouissance quand ça collait. Aïe ! C'est justement au collage que mes efforts échouaient. Il me manquait l'expertise pour savoir quelle colle utiliser.

Je me souviens également du sourire de pitié avec lequel ma mère demandait ensuite « Je peux le jeter à la poubelle maintenant, ce bazar ? ». Aujourd'hui, je compense cet échec avec une passion démesurée pour les puzzles. Incessamment, je fais et je défais, je vends et je reprends de nouveaux défis à dix mille pièces. Ce qui a éclaté, j'ai envie de le rassembler.

Après une courte carrière dans la restauration de meubles anciens, je me suis lancée dans les études de psychologie avec une spécialisation en thérapie familiale. Moi-même dernière de trois filles de parents divorcés, je m'efforce à réparer les liens fracassés. J'essaie d'être la colle en poudre d'or qui relie les brisures. J'écoute où il n'y a plus d'écoute. Je nomme le non-dit, je pense à l'autre où on ne pense qu'à soi. Je donne la parole aux enfants condamnés à être spectateurs de l'éclatement. Je mets une nouvelle lumière, je change la perspective, je déplace l'angle de vue. Je tourne et retourne les fragments de parole pour trouver le bon sens. Je disperse la pensée en sens unique. J'observe les particularités et les nécessités de chaque personne. Je dégage de la patience. Je pose les

morceaux sur la table, bien étalés, pour mieux voir ce qui va et ne va pas ensemble, pour repérer les pièces susceptibles d'être collées. Où sont passées les parties manquantes ? Je pose des questions pour stimuler la recherche. Ce qui a éclaté, j'ai envie de le rassembler.

J'aime mon métier. Ai-je du succès ? Oui, il y a des moments où une étincelle s'allume, où un point de vue ou même un comportement évolue. Évidemment, dans la durée je n'en sais rien. Souvent, j'ignore pourquoi les couples cessent de venir : est-ce parce qu'ils se sont séparés ou bien parce que justement ils vont bien ? Parfois, j'apprends que la séparation était une importante réparation.

J'aime mon métier. Il est passionnant et intense. Rien de mieux après une journée de travail que de pouvoir se retirer avec un bon puzzle à dix mille pièces. Aaah, que ça calme l'esprit, ça apaise la pensée, comme une méditation.

Et puis...

Mon couple a éclaté. Je ne l'avais même pas vu venir.

Après avoir aidé des centaines de famille à trouver des solutions dans les bribes de leurs conversations, je me retrouve à recoller les morceaux de ma propre relation. Je cherche dans les débris de notre vie commune à mettre bout à bout les fragments qui tiennent ensemble.

Je me souviens que tu m'as demandé à plusieurs reprises de passer un week-end ensemble. Je me souviens que je t'ai repoussé de plus en plus souvent car j'étais trop fatiguée pour faire l'amour. Je me souviens de tes poils de nez et ta barbe qui gratte et que tu n'as pas envie de raser. Je me souviens que je ne viens plus voir tes lectures. Je préfères passer une soirée tranquille à la maison en tournant les dix mille pièces

entre mes doigts. Je me souviens que je ne te prenais pas au sérieux quand tu parlais d'avoir des enfants. Je faisais une bête blague pour balayer le sujet de la table. Et je me souviens de l'aventurier que j'ai aimé à la folie. Je me souviens de ces peaux douces et parfumées qui se touchaient et de ces odeurs qu'on avait envie de manger. Je me souviens de l'extase sur les falaises et dans les champs de coquelicots. Et de la transe dans nos danses imbibées de rhum. On s'éclatait.

Éclat de vie.

Vie éclatée.

### Et si... la lune

*Antonia Raya Garcia*

Et si...

La lune avait été éteinte, les hommes auraient-ils nourri de telles ambitions spatiales ? Je me pose la question.

Dans ce cas, je me dis qu'il n'y aurait sans doute pas eu de course effrénée, ni de compétition entre les grandes puissances pour se démarquer et vouloir imposer de la sorte leur prétendue supériorité.

La chienne Laïka ne serait pas morte si bêtement. On peut imaginer qu'elle aurait pu avoir une vie sereine qui lui aurait permis de gambader sans retenue à travers la steppe russe jusqu'à épuisement. Elle serait ainsi morte de sa belle mort. En somme, une vie de chien.

Mais l'Homme veut conquérir, imposer sa toute-puissance à n'importe quel prix. Pour cela, il dilapide sans compter des budgets pharaoniques. Si ces moyens avaient été mis à profit pour sauver le monde, pour lutter contre la pauvreté, pour offrir d'autres horizons aux moins nantis, pour améliorer la santé, que sais-je encore, l'Humanité s'en porterait très certainement mieux.

Les crétins seraient peut-être une espèce en voie de disparition, ce qui aurait épargné aux États-Unis un président spécimen du genre. Lui qui a voulu constamment se démarquer, là, il y est parvenu, il détient même le pompon. Trump s'est trompé d'objectif !

Si la lune avait été éteinte ?

Elle n'aurait pas influencé et effrayé les êtres avec autant d'impact.

Le lycanthrope, ou loup-garou si vous préférez, aurait-il hanté de la sorte la nuit des humains ?

Mr Hyde n'aurait certainement pas pu exister sans l'influence néfaste du satellite naturel de la Terre et aurait dès lors permis au Docteur Jekyll de continuer à jouer avec ses épreuves sans craindre le crépuscule, même si sa personnalité donnait du fil à retordre. Son épouse, s'il en avait une, aurait certainement partagé cet avis. À Stevenson de le confirmer.

Par ailleurs, en juillet 1969, Neil Armstrong se fait envoyer en l'air (les experts n'ont jamais mentionné s'il a pris son pied), a-t-il voulu imiter Tintin ? En tout cas, pied qu'il hésite longuement à poser sur la lune - n'est pas astronaute qui veut ! - il finit par le faire et, rassuré, il sautille gaiement au vu et au su du monde entier. Il profite alors pour lancer : « C'est un petit pas pour l'Homme, un grand pas pour l'humanité », phrase qui, qu'on le veuille ou non, restera gravée à jamais dans l'Histoire. Sacré frimeur !

Cependant, si la lune avait été éteinte ?

On n'aurait certainement pas pu admirer ses incroyables transformations : tantôt en croissant, tantôt en quart, tantôt en demi, tantôt pleine ; arborant parfois un sourire énigmatique, nous défiant peut-être ?

Nous n'aurions pas pu nous enivrer de sa beauté, de ses reflets qui lui procurent une touche magique, voire fantasmagorique.

L'astre de la nuit a de tout temps enthousiasmé et inspiré de nombreux artistes et autres, et incite continûment à la créativité. Frank Sinatra aurait-il chanté « Fly me to the moon » ? Indochine ne se serait nullement caché du soleil puisqu'il n'aurait rien demandé à la lune. Que dire de Jules Verne qui a fait un joli pied de nez à la Nasa les devançant par son superbe voyage De la Terre à la Lune, - dont j'ai fait partie en imagination.

Si la lune avait été éteinte ?

Que seraient devenus les amoureux transis ?

L'ami Pierrot aurait-il prêté sa plume ?

Quel destin aurait connu Maubeuge sans son Clair de lune ?

Et si, et si, et si...

## Éclats de vie

### La nuit s'étire

*Geraldine Catino*

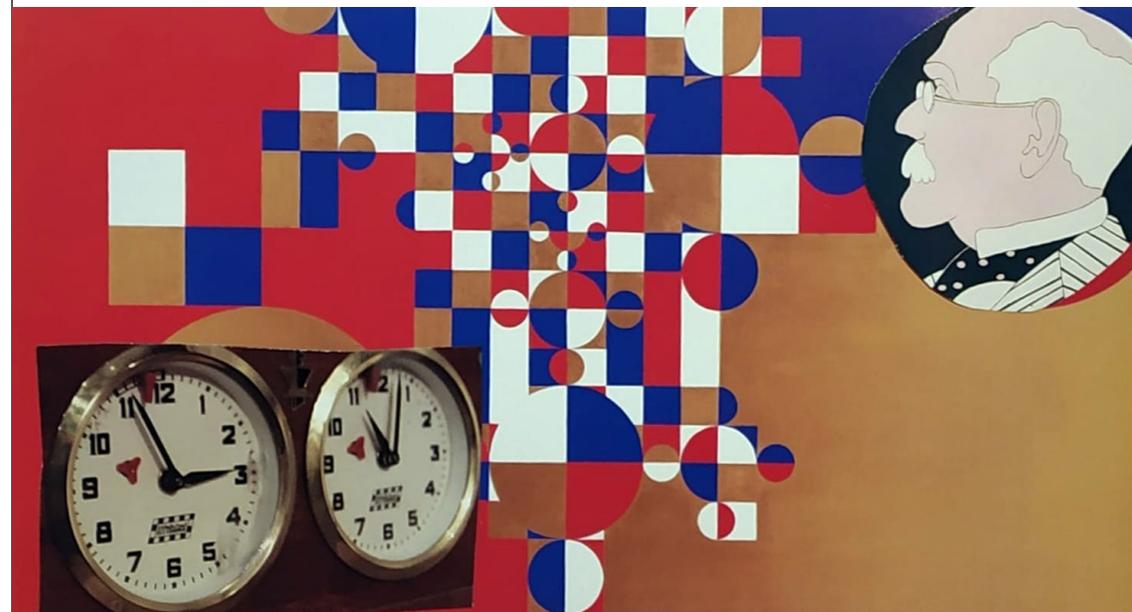
C'était dans nos silences  
Que j'entendais le mieux ta voix  
Cette voix qui malgré le bruit de la ville  
Lorsque je me promène la nuit  
Quand le sommeil me fuit  
Résonne toujours en moi  
Au creux de mon cœur  
Au fond de mon âme.

Je ne te cherche plus  
Tu sais où me trouver  
Si l'envie te vient.

Cette nuit, mes pas me conduisent  
Dans nos lieux d'autrefois  
Je te vois en ombre, assis au bar  
La cigarette entre tes doigts  
Que tu tiens d'une manière bien à toi.  
Ce geste me faisait craquer à chaque fois  
Moi qui ne fume pas.

Sur le zinc ta bouteille de whisky.  
Noies-tu toujours autant ton présent ?  
Combien de verres pour oublier...  
Sais-tu encore pourquoi tu bois ?  
Combien de rails ce soir ?

La nuit s'endort, il fait un peu froid  
Je rentre lentement.  
N'attends pas trop longtemps.



### Méditation

*Jeannine Kerstius*

Ce matin, en vacances au bord de la mer, profitant du calme, je médite, je réfléchis et je repense à ma vie. Une vie mouvementée, parsemée d'aventures, refusant la monotonie. Je me rends compte à présent de mon égoïsme.

Le silence, la solitude, les années, l'avenir me pèsent. J'écris, je me confie à ce journal. Je ne me suis jamais confié à personne. Un homme quoi !

Depuis quelques jours, je perds la notion du temps. Seul, inquiet, fatigué, je m'échappe dans le passé. Je revois mes belles années. Je repense à la jeune femme rencontrée lors d'un séjour dans le Sud de l'Italie. Ce n'est pas moi, cette fois-là, qui ai fait les avances. Elle m'avait repéré sans doute pour ma belle gueule et avait déployé ouvertement le jeu de la séduction. J'avoue que je n'ai pas hésité longtemps avant de céder à son désir. Ah, quelle femme ! Nous étions dans la fleur de l'âge, libres, fougueux, curieux l'un de l'autre ! Je n'ai rien oublié. Je dois écrire cette histoire au cas où, plus tard, mon cerveau pose un voile sur mes souvenirs.

Ma mémoire a effacé son prénom. Par contre, je me souviens précisément du numéro 56 de sa chambre. Nous y avons fait l'amour en toute liberté. Pendant ce séjour, elle me répétait qu'elle ne souhaitait pas s'attacher, qu'elle vivait l'instant présent intensément, librement. Moi, ça me convenait.

Tant d'années ont passé, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Un jour, un ami m'a dit qu'elle m'avait peut-être utilisé pour faire un enfant toute seule. Je représentais sans doute le profil idéal pour elle. Un fils, une fille ? Je gamberge parfois.

J'avoue que l'idée m'a heurté mais j'ai très vite négligé cette éventualité, n'étant pas spécialement attiré par la paternité. Mais pourquoi n'ai-je pas tenté de retrouver l'amante de la chambre 56 ? Après son départ, déçu et dérouté, je me suis tourné vers d'autres horizons.

Maintenant, je suis seul, trop seul. J'écris, je note. Les souvenirs m'envahissent. Des éclats des vies m'assaillent.

Recroquevillé dans mes pensées peuplées de questionnements, le ressac me soûle. Je regarde la falaise et la mer qui me narguent.

### Émotions inoubliables

*Jeannine Kerstius*

Dès le lever, comme tous les matins, j'allume la radio en dégustant calmement mon petit-déjeuner. En 2020, je vis seule depuis plusieurs années, cet émetteur est le compagnon idéal pour combler le silence. Intéressée par les infos, les débats, les interviews, la Première, chaîne radio de la RTBF, est pour moi l'approche incontournable de l'actualité, le vecteur de bonnes et de moins bonnes nouvelles.

Ce matin, la météo prévoit un temps maussade, contrastant radicalement avec la belle journée de la veille, ce qui assombrit ma bonne humeur matinale. J'entends le journal parlé, les informations politiques et événements divers. J'écoute d'une oreille distraite lorsque le présentateur annonce :

— Dans la suite du journal, nous parlerons du palmarès du Prix Maeterlinck.

À cet instant, tous mes sens sont en éveil ! Le Prix Maeterlinck est une récompense qui distingue les performances théâtrales de l'année en Belgique. Je sais que le spectacle de ma nièce Julie a été sélectionné pour ce prestigieux prix du théâtre belge.

Je reste figée, tendue, à l'écoute de la suite des infos. Quelques minutes, secondes peut-être, à attendre, à espérer, à craindre aussi.

Alors, comme une bombe qui explose, survient l'annonce tant souhaitée :

— Prix Maeterlinck du meilleur spectacle : Dimanche de Julie Tenret, Sicaire Durieux, Sandrine Hernaud.

Prix de la critique : Dimanche de la Cie Focus / Cie Chaliwaté

Prix de la meilleure réalisation artistique et technique : *Dimanche*

Je suis debout au centre du séjour applaudissant à tout rompre, criant ma joie, comme une idiote, seule face à cette radio qui vient de me révéler la bonne nouvelle.

— Bravo, bravo Julie !

Mes yeux s'embuent. Je n'arrive plus à contrôler mon émotion. J'ai soudain l'impression que mon cœur va exploser. Tout mon être exulte. Je ris, je tremble, je vis des minutes intenses, joyeuses et exaltantes.

Mon esprit vacille, tout à coup ma solitude me pèse.

Je me mets à pleurer en pensant à mon frère, disparu trop tôt, qui n'eut jamais le plaisir de connaître le succès de ses filles dans le milieu artistique. Impossible de partager avec lui cette belle distinction. Je frissonne, je transpire. Les larmes coulent.

Dans les minutes qui suivent, j'envoie un message de chaleureuse admiration à ma nièce Julie et à sa sœur qui a assuré la réalisation scénique, et je partage la bonne nouvelle avec mes enfants. Dans ma solitude, j'accroche ma joie à l'affection des miens.

### Total abandon

*Antonia Raya García*

Que fais-je ici ? Ce n'est pas ma place. Tout me dérange.

Perdue dans mes pensées, je rumine inlassablement mon désarroi suite à mon récent et forcé célibat. Je me sens affreusement triste et si seule.

Tout mon être est emprisonné dans un étau de colère et d'incompréhension.

La brouhaha, la musique ne sont que tapage pour moi. Quand je perçois les premiers accords de Roxanne. Cette chanson fait écho à tant de moments de joie vécus, de partage, de militance en faveur des travailleurs du sexe.

Peu à peu, je sors de ma léthargie. Mes sens se réveillent, mes traits se détendent.

Machinalement, tel un automate, je descends sur la piste et commence à bouger tout doucement.

Puis, de plus en plus, en rythme. Mon corps pris par cette fièvre se lache et devient progressivement léger, souple.

Sting me transporte, me remplit. Chaque mouvement me ramène à la vie. Je suis en apesanteur.

Je danse.

Une énergie salvatrice me parcourt à coups de petits frissons. Mes poils se hérissent de plaisir.

Je danse, passionnément.

Les yeux fermés, je m'abandonne et me laisse aspirer par ce vertige de volupté.

Je danse, fougueusement.

Le sang bat mes tempes, ma respiration se fait haletante. J'accueille cette libération bienfaitrice.

Je ne quitte plus la piste envahie par ce bonheur enivrant.

Je danse, frénétiquement.

Moment suspendu, moment intense.

Sourire aux lèvres, je me relève, je revis.

REFIET  
BRIZANT

ECLAT DE RIRE

VERTIGES

LA PERTE (SOUDANAISE)

Émotions

VIE FRAGILE

éclat d'émotions

THAKA

besoin vital de poésie

ETAPES DE  
VIE

Kalipassi

poésie

Revanche

Séparation

LE CORPS QUI  
VITTE

déstruction

Ah J'oub de me voir si  
Belle en cet  
éclat de  
vie

Histoires  
De vie

ÉTINCELLE

LA NAISSANCE

joie

explosion

Énergie

Défaussement

Dérision

violence

## Éclats de vie

### Les autrices

*Qui sont-elles ?*

#### **Geraldine Catino**

Après avoir voyagé parmi les nuits de ses souvenirs,  
la voilà itinérante entre rêve et réalité.

Elle vole des mots qu'elle écrits,  
elle les libère dans d'autres phrases,  
qui deviennent des images.

Les mots qu'elle a lus ont enrichi ses rêves,  
et elle rêve de nouveaux mots  
qu'elle vole au rêve....

#### **Jeannine Kerstius**

Libre de ne rien faire  
Libre de s'engager  
Prendre du bon temps  
Donner de son temps  
Écrire et vaincre les obstacles  
Encore et encore

#### **Antonia Raya García**

Jouer avec les mots, découvrir, partager, aimer sont ses bulles  
de vie.

Bulles qu'elle fait danser,  
Vibrer au rythme des battements de son cœur passionné.  
Dépitée par ce monde agité,  
elle se dit être chanceuse d'être ici, maintenant et de pouvoir  
librement rêver.

#### **Regina Röhrer**

Regina aime les mots. Les mots doux comme une caresse, les  
mots qui éclatent à la figure, les  
mots qui dansent et qui célèbrent la vie. Les mots pour dire et  
les mots pour rire. En 2019, elle  
découvre avec enthousiasme les collectifs d'écrits. Elle ap-  
porte son écoute et sa spontanéité et  
y développe des capacités d'organisation insoupçonnées.

#### **Zoé Sevrin**

Apprend avec le temps à apprivoiser les mots  
Elle se rend compte qu'écrire, c'est comme parler  
Tout le monde peut le faire  
Alors elle explore son monde  
Avec sa plume qu'elle arbore  
Qu'elle art d'or

#### **Zohra Tamsamani**

Aimant la langue française, douée pour l'écriture,  
elle jongle avec les lettres.  
Elle inspire la sérénité au bout du mot...  
En écrivant plus vite qu'elle ne marche, motivée par ses amis,  
elle découvre chaque fois une nouvelle aventure.

### Les lieux d'accueil

#### **Maison des Cultures et de la Cohésion sociale**

– Molenbeek-Saint-Jean

[www.lamaison1080hethuis.be](http://www.lamaison1080hethuis.be)

*La Maison des Cultures et de la Cohésion sociale* est un service à part entière de la Commune de Molenbeek-St-Jean. Au cœur du Molenbeek historique, situé à la frontière symbolique de l'autre rive du canal, sur un territoire riche de populations variées, la Maison des Cultures s'est installée dans l'ancienne école de filles. Elle constitue maintenant un espace artistique de service public et établit des relations directes avec les habitantes dans un rapport de proximité, notamment par le biais des ateliers organisés pour les adultes et les enfants et de la Court'Échelle, espace consacré à la petite enfance. Lieu d'accueil, de rencontres, d'échanges et de dialogue. Le Collectif De la diversité à la créativité y est accueilli parmi les nombreux ateliers de la Maison.

#### **ScriptaLinea aisbl** – Ixelles

[www.scriptalinea.org](http://www.scriptalinea.org)

*ScriptaLinea* – en français « Collectifs d'écrits » se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-littéraire. L'association allie la promotion des lettres et l'engagement collectif à travers le soutien de dynamiques collectives d'écriture visant à transmettre une perception plurielle du monde qui nous entoure, par l'écriture et dans une démarche inclusive, constructive et citoyenne, qui relève de l'éducation permanente.

#### **Radio Air Libre** – Forest

[www.radioairlibre.net](http://www.radioairlibre.net) – 87.7 MHz

Dans la Région de Bruxelles-Capitale, *Radio Air Libre* est une radio socioculturelle reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sans sponsor et sans publicité, elle est gérée collectivement par ses membres, animatrices et animateurs. Depuis sa création en 1980, Radio Air Libre existe pour celles et ceux qui trouvent trop souvent porte close dans les médias traditionnels. Pour conserver sa totale liberté d'expression, Radio Air Libre est complètement indépendante de tout groupe politique ou commercial. Depuis 1980, des centaines de personnes assurent l'existence de la radio. La radio y est vue comme un dialogue et non comme un rinçage d'oreilles... La radio reçoit les collectifs d'écrits pour l'émission « Des livres pour dire », un jeudi sur deux, à 17h30.

#### **Cassonade** – Molenbeek-Saint-Jean

[www.cassonade.be](http://www.cassonade.be)

Espace de rencontre avec restaurant solidaire où une cuisine du monde est servie avec des ingrédients frais du jour. Et aussi un savoureux petit-déjeuner chaque jour de la semaine. Créé à partir de bénévoles du Vaartkapoen durant la période du Covid, la *Cassonade* est un endroit bouillonnant d'enthousiasme d'engagement et d'interculturalité.

#### **Recyclart** – Molenbeek-Saint-Jean

[www.recyclart.be](http://www.recyclart.be)

*Recyclart* est un projet urbain qui s'inspire de la ville et laisse la porte grande ouverte aux phénomènes urbains (culturels, sociaux et économiques). Pour mener à bien cette mission,

Recyclart a divisé son travail en trois sous-activités, aux objectifs différents mais liés :

- le Centre d'arts assure une programmation artistique éclectique et de qualité ;
- Recyclart Fabrik est un lieu de développement professionnel dans les domaines de la menuiserie, de la construction métallique et de la gestion des stocks et des bâtiments ;
- le Resto/Bar est un restaurant veggie/vegan/halal, ainsi qu'un lieu de développement professionnel dans le domaine de la restauration.

### **La Maison des femmes de Molenbeek-Saint-Jean**

[www.move.brussels/nos-services/maison-des-femmes](http://www.move.brussels/nos-services/maison-des-femmes)

*La Maison des femmes de Molenbeek-Saint-Jean* est un service dédié à l'émancipation et l'autonomie des femmes. Des ateliers divers leur permettent de se rencontrer, de s'informer et d'améliorer leur qualité de vie. Dans un lieu convivial et agréable, la Maison des femmes de Molenbeek-St-Jean, rue du Jardinier 75a, est ouverte à toutes les femmes en général et aux Molenbeekoises en particulier.

### **WijkAntenne de quartier – Molenbeek-Saint-Jean**

[www.molenbeek.irisnet.be/fr/je-vis/developpement-urbain/wijkantenne-de-quartier-waq](http://www.molenbeek.irisnet.be/fr/je-vis/developpement-urbain/wijkantenne-de-quartier-waq)

La *WijkAntenne de quartier (Waq)* est un lieu de rencontre au sens large. Elle offre de nombreuses activités adaptées aux résident·es et utilisateur·trices du quartier Heyvaert. Elle est un relais et participe à l'organisation d'évènements festifs visant à favoriser la cohésion sociale.

### **Le Phare du Kanaal – Molenbeek-Saint-Jean**

[www.lepharedukanaal.com](http://www.lepharedukanaal.com)

*Le Phare du Kanaal* est un lieu d'échange et de travail avec un café accessible à tous et toutes dans le quartier du canal. C'est un endroit où il fait bon vivre, boire, manger, lire et échanger en toute simplicité.

### **Le Jardin des Sens de Neerpede – Anderlecht**

[www.anderlecht.be/qr/1065-jardindessens](http://www.anderlecht.be/qr/1065-jardindessens)

Soucieuse du bien-être de tous ses usagers, y compris des personnes à mobilité réduite, la Commune d'Anderlecht a inauguré le *Jardin des Sens de Neerpede*, situé 187 rue de Neerpede, le 11 juin 2014. Bien qu'il soit accessible à tous et toutes, il s'agit du premier jardin public clos pensé et aménagé pour les malvoyant·es en Région de Bruxelles-Capitale, leur permettant de s'y déplacer en toute autonomie. Ce jardin est un nouvel élément du Park System anderlechtois. Il est tout naturellement et principalement axé sur les sens de l'odorat (plantes odoriférantes), de l'ouïe (jeux et éléments d'eau), du toucher (plantes caractéristiques) et du goût, puisque certaines plantes sont comestibles. Des plantations indigènes annuelles, vivaces et arbustives, agrémentent le jardin. De l'arbre fruitier à l'herbacée spontanée en passant par les plantes condimentaires, le jardin offre une multitude de végétaux.

MAISON DES CULTURES  
ET DE LA COHESION SOCIALE  
DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN  
HUIS VAN CULTUREN  
EN SOCIALE SAMENHANG  
VAN SINT-JANS-MOLENBEEK



SCRIPTALINEA



## Remerciements

Le Collectif De la diversité à la créativité a réalisé son neuvième parcours d'écriture principalement à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean. Également accueilli par la Maison des femmes, la WijkAntenne de Quartier, Cassonade, Recyclart, le Phare du Kanaal, ScriptaLinea, le Jardin des Sens et Radio Air Libre, il remercie ces espaces de culture accessibles à tous et à toutes pour leur accueil et leur soutien.

Il remercie le musicien Jef Blondeel, qui a accompagné les lectures au Jardin des Sens, et l'artiste Norma Berardi pour le partage généreux de son savoir-faire et de son œuvre pour la couverture du recueil, ainsi que Jeannine pour son hospitalité en dépannage et Isabelle De Vriendt de ScriptaLinea pour son soutien.

Merci aussi à tous ceux et à toutes celles qui, de près ou de loin, ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de ce recueil et, en particulier, à Didier van Pottelsberghe pour la réalisation graphique, et à Isabelle De Vriendt et Catherine Feist, pour la relecture du recueil.

Merci enfin, pour leur confiance et leur soutien, à la Commission communautaire française et à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Éclats de vie a été présenté sur les ondes de Radio Air Libre le 5 septembre 2024<sup>1</sup> et à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean (Région de Bruxelles-Capitale) le 1er février 2025.

<sup>1</sup> Émission (150): Éclats de vie, avec le Collectif De la diversité à la créativité – <https://radioairlibre.net/emissions/des-livres-pour-dire/eclats-de-vie-avec-le-collectif-de-la-diversite-a-la-creativite/>

*Collectifs d'écrits*

Avec le soutien  
de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
et de la Commission communautaire française.



Le graphisme est réalisé  
par Didier van Pottelsberghe

La couverture a été réalisée par Norma Berardi – [www.bigarees.com](http://www.bigarees.com)

Les collages du cahier interne ont été réalisés par  
les membres du Collectif De la diversité à la créativité.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.  
Téléchargeable sur [www.scriptalinea.org](http://www.scriptalinea.org)

Pour tout don à l'aisbl ScriptaLinea :  
IBAN BE42 5230 8059 5254 / BIC TRIOBEBB (Triodos)

D/2025/13.013/1